

L'INFO de la semaine



7 JANVIER 2012 - 01

C'EST REPARTI... *UNE ANNÉE PLEINE D'ESPOIR. OUI IL FAUT VRAIMENT QUE LA FRANCE TROUVE UNE NOUVELLE TRAJECTOIRE. CE ROULEAU COMPRESSEUR DE LA REMISE EN CAUSE DE NOTRE FAÇON DE VIVRE, DE NOTRE POUVOIR VIVRE NORMALEMENT, NE PEUT PAS DURER, ALORS CERTAINS ÉTALENT LEUR RICHESSE SANS PUDEUR, EN CE MOMENT MÊME À COURCHEVEL DANS LES 5 ÉTOILES. PENDANT CE TEMPS, ON NE PEUT DONNER QU'UNE DOUCHE AUX PERSONNES ÂGÉES À LA MAISON DE RETRAITE CLAUDE LÉGER À ALBERTVILLE... FAUTE DE PERSONNEL, SURTOUT FAUTE DE MOYENS POUR EMBAUCHER.*

IL SUFFIT DE REGARDER, DE RÉFLÉCHIR... ET D'AGIR. AUCUNE RÉSISTANCE N'EST PETITE.

LE TRAVAIL DU DIMANCHE DANS LE COMMERCE ?

LE COMBAT CONTINUE BIEN SÛR

Après le combat des "guerrières" de ED et leur première victoire sur le volontariat, après la nouvelle Loi votée au Sénat à la mi-décembre, en attendant le débat à l'Assemblée Nationale qui n'aura certainement pas lieu avant la prochaine élection : de toute façon la droite, déjà au sénat, s'est cabrée de toutes ses forces, accusant la gauche de tout casser, elle ne fera rien dans cette fin de règne.

La pression ne doit pas retomber pour autant : l'enjeu est tellement énorme.

La remise en cause du repos du dimanche c'est, comme nous l'avons tous bien perçue, *une offensive des maîtres de ce monde de la finance et de leurs supporters de la grande distribution pour abolir les derniers obstacles pour arrondir leurs résultats.*

Nous faire mettre la terre à leur genoux, ect... Ils sont prêts à tout, pour sacrifier les bases de notre vie ensemble, acquis par la lutte depuis 100 ans à sacrifier le bonheur des salariés du commerce qui eux aussi ont besoin de leur repos.

Alors on continue comme il a été décidé.

Une fois par mois devant un magasin ouvert pour expliquer aux consommateurs la portée de leur geste irréfléchi et pour les inviter à différer leurs achats sur un autre jour.

**Donc, ce dimanche
8 janvier 2012**

**rendez vous de 10 heures à 11 heures
à l'entrée du parking
d'INTERMARCHÉ de Tournon.**

**Si vous avez un moment,
c'est une bonne idée de venir !**

CEBAL

C'EST FINI

Tout le matériel a été déménagé dans la Marne. Le personnel licencié (*sauf les élus qui attendent la décision de l'Inspecteur du Travail*) avec une petite obole supplémentaire.

Une cellule de reclassement a été mise en place, conformément au plan social.

Son efficacité est plus que douteuse ! Cependant elle existe : **2 salariés font retravailler dans la région d'Aiguebelle des pistes pour d'autres, mais quand il faut changer de métier, ce n'est pas la joie.**

Acquérir de nouvelles compétences, se familiariser avec d'autres contraintes de travail, d'autres déplacements, d'autres horaires, d'autres compagnons ou compagnes de travail, avoir d'autres rémunérations, souvent en retrait. Il y a peut être des places, mais en CDD, au SMIC, à temps partiel, sans 13^{ème} mois, ni participation.

Oui... il y a de meilleurs moments dans la vie.

De plus, la fermeture d'une usine industrielle de manufacture, c'est toujours une grave réalité, une inquiétante perspective pour l'avenir d'un bassin.

Albertville avec ses environs sans Ugitech, Cezus, Timet Staubli, la Bathie, Tivoly, que deviendra t'il ? Le tourisme d'hiver ? C'est 120 jours par an. L'été ?



Les nouvelles implantations comme à Tours ne sont réservées qu'à ceux qui travaillent pour la montagne.

Les zones industrielles ? Des emplacements pour les dépôts de marchandises pour les stations, ou des services et commerce, le plus près possible de la nationale.

Mais où sont les nouveaux ateliers de fabrication d'objets finis ? Après *Juvenilia, Optelec, SNC, Venthon Alu*, aujourd'hui Céral.

Qui prend la relève ?

Le doute est là avec l'invasion des produits "*Made in china*".

Il faudra bien se poser la question :

"Serons nous encore capables de fabriquer quelque chose ?"

La fatalité n'est pas d'actualité, quand on voit les possibilités d'activités qu'a *Ugitech, Pomblières, Chateaufeuillet, la Bathie*, aujourd'hui même où il y a de l'embauche.

Ils ne sont pas en crise ; alors tout est possible, mais il faut s'en occuper.

Nous pensons à la CGT qu'il manque une "*passion*" dans cette vallée, pour *L'INDUSTRIE* et qu'il devient urgent de mettre en place, comme nous l'avions demandé en vain il y a bientôt 15 ans, un "*MONSIEUR INDUSTRIE*" qui n'ait que cette préoccupation : *être présent auprès de tous les acteurs industriels, pour saisir les opportunités nouvelles, les besoins ponctuels, pour informer les politiques et autres.*

Tout pour le tourisme... une grave méprise même s'il apporte de l'activité aujourd'hui.

Alors, il faut poser la question pendant la campagne politique, plus que jamais, aux candidats.